

Henri s'arrêta devant les Nouveautés.

—Entrons, dit-il. Penser que j'ai vécu depuis trois ans comme un sauvage ! J'ai soif de me retremper dans la vie civilisée. Peu importe ce que l'on joue, je ne suis plus difficile.

Urbain, toujours à demi inconscient, se trouva installé à côté d'Henri dans un fauteuil d'orchestre. Il ne put jamais se rappeler quelle pièce on joua ce soir-là, ni quels acteurs en furent les interprètes. Il ne voyait dans la salle que son frère, et le contemplait avec une obstination involontaire. Henri était très gai, très aimable.

“C'est singulier, comme il ressemble à mon père, se disait Urbain malgré lui. Je ne m'étais jamais aperçu de cette ressemblance”.

Pendant ces trois années, Henri avait beaucoup maigri : ses traits fins étaient devenus arrêtés, ses yeux bleus un peu durs, son sourire plus ironique que gai. Son front s'était élargi en se dégarnissant, et des plis s'y formaient. Sa voix avait perdu le mordant et les intonations joyeuses de la première jeunesse ; à certains moments, Urbain croyait y surprendre le nasillement paternel. Encore quelques années, et Henri serait la vivante image de M. de Lamothe.

Vers minuit, les deux frères se séparèrent.

Urbain revint seul rue Vaneau, rentra sans éveiller personne, grâce à son passe-partout, et se glissa sans bruit dans sa chambre. Tout dans l'appartement semblait sommeiller. Mais que d'agitations secrètes, que d'angoisses cachées ce calme apparent ne recouvrait-il pas ?

Urbain retrouva chez lui le désordre qu'il avait laissé. Le tas de papiers émiètés par le petit Henri s'étalait sur le tapis. Une balle de caoutchouc était restée sur la table et un petit bonnet de dentelle, que l'enfant avait ôté pour jouer plus à son aise, avait été oublié sur un fauteuil.

Le cœur d'Urbain se serra.

C'était donc fini de ces joies quasi paternelles, de ces préoccupations, de ce dévouement qui trouvait en lui-même sa récompense !

Il se prit la tête à deux mains :

—Comment ! je regrette quelque chose le jour où Dieu me rend Henri ? . . . le jour le plus heureux de ma vie !

Il eut beau s'exhorter, la mélancolie l'envahissait.

—C'est la fatigue, l'émotion, se disait-il. Demain je sentirai mieux mon bonheur.